



HAL
open science

**SUR LA PRÉSENCE EN FRANCE D'UNE
NOUVELLE VARIÉTÉ WALL O THROMBIUM
MERIDIONALE BERLESE 1887 ALLOTHROMBIUM
MERIDIONALE BERL. var. OCCIDENTALIS n. var.**

Marc André, Pierre Robaux

► **To cite this version:**

Marc André, Pierre Robaux. SUR LA PRÉSENCE EN FRANCE D'UNE NOUVELLE VARIÉTÉ WALL O THROMBIUM MERIDIONALE BERLESE 1887 ALLOTHROMBIUM MERIDIONALE BERL. var. OCCIDENTALIS n. var.. Vie et Milieu , 1963, pp.445-448. hal-02932287

HAL Id: hal-02932287

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02932287v1>

Submitted on 7 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR LA PRÉSENCE EN FRANCE D'UNE NOUVELLE
VARIÉTÉ D'*ALLOTHROMBIUM MERIDIONALE*
BERLESE 1887

ALLOTHROMBIUM MERIDIONALE BERL.

var. *OCCIDENTALIS* n. var.

par Marc ANDRÉ et Pierre ROBAUX

Cette nouvelle variété est représentée par deux individus (♀ ovigères). L'un, A, a une longueur de 1 700 μ sur une largeur de 1 050 μ , l'autre, B, long de 1 650 μ est large de 840 μ .

Les poils recouvrant la face dorsale de l'hystérosoma, longs de 30 μ sont plumiformes, à longues barbules (fig. 1, a).

La crête métopique est garnie d'une pilosité relativement abondante (fig. 1, b). Du sclérite antérieur partent les deux lobes latéraux qui descendent jusqu'au-dessous de la ligne d'insertion des pédoncules oculaires, de part et d'autre du sclérite médian et parallèle à celui-ci. La bandelette antérieure de ce dernier va en s'élargissant de l'écusson vers l'avant. L'écusson, bien délimité, est placé sur un bouclier relativement bien distinct. Aux deux angles supérieurs de l'écusson, nous trouvons une paire de fossettes arrondies, au fond desquelles s'insère un long poil sensoriel : le poil pseudo-stigmatique, dont la moitié distale est recouverte de barbules très fines et très courtes. Le sclérite postérieur, en arrière de l'écusson, est piriforme.

Aux pattes I, le tarse, muni d'ongles et de pulvillus, est trapu, subcylindrique. Il est 2,6 - 2,7 fois plus long que large (A = 230 μ \times 87 μ , B = 248 μ \times 91 μ). Il est plus long que le tibia (A = 190 μ , B = 194 μ) (fig. 1, c).

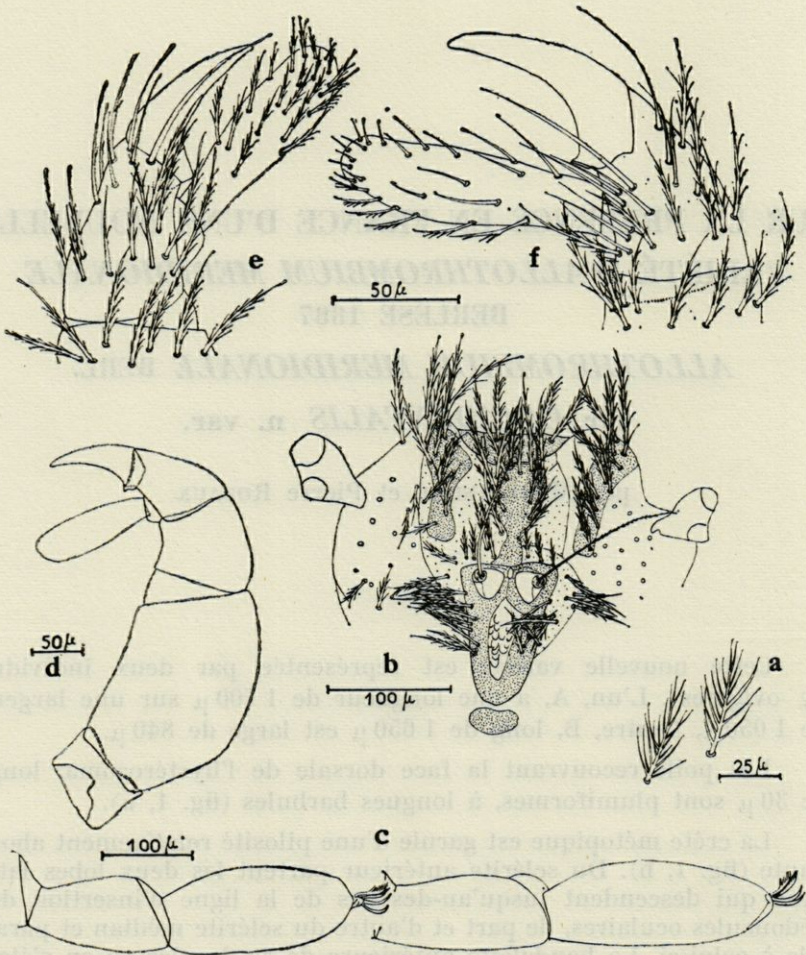


Fig. 1. — *Allothrombium meridionale* var. *occidentalis* n. var. : a, soies recouvrant la face dorsale de l'hystérosoma; b, vue dorsale du propodosoma, crête métopique; c, tibias et tarses des premières paires de pattes; d, vue générale du palpe maxillaire; e, tibia et tarse du palpe maxillaire (face externe); f, tibia et tarse du palpe maxillaire (face interne).

Les palpes maxillaires sont robustes et recouverts d'une abondante pilosité. L'extrémité distale du cinquième article (tarse) dépasse nettement l'ongle apical du quatrième article (tibia) (fig. 1, e). A la face interne du tarse palpaire les poils sont courts lisses ou pennés. Sur la face externe, les poils sont pour la plupart barbulés. Sur le tibia palpaire, on ne rencontre aucune formation spéciale, les poils sont lisses ou barbulés (fig. 1, e-f).

Cette variété présente de nombreuses affinités avec *Allothrombium meridionale* Berlese qui, d'après l'auteur, est très commun en Italie du Sud (Naples - Sicile - Sardaigne); elle s'en différencie cependant par la longueur des soies recouvrant l'abdomen, qui chez *A. meridionale* ont entre 35 μ et 40 μ , par la longueur et la largeur des tarsi des pattes I qui chez l'espèce *A. meridionale* sont beaucoup plus grands (450 μ \times 150 μ), ainsi que par la longueur des tibiae des pattes I (480 μ).

Les deux représentants de cette nouvelle variété ont été recueillis en avril 1961 à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) par M. Y. COINEAU, dans la garrigue littorale près de la plage du Troc.

Ecole Pratique des Hautes Etudes
Laboratoire d'Acarologie, Paris
Institut de Zoologie Ecologie Générale, Nancy

